



PARIS, 17, Rue Pigalle — BRUXELLES, 45, Rue de la Régence.

Reproduction, traduction et exécution réservées pour tous pays.

A FÉLIX GALIPAUX

LA FIANCÉE

DU

Trombone à Coulisse

POÉSIE
DE
Paul BILHAUD

SYMPHONOLOGUE

MUSIQUE
DE
Émile PESSARD

(L'artiste entre gravement et fait les trois saluts d'usage. Il annonce : La Fiancée du Timbalier. — Se reprenant — Heuh!... non!... La Fiancée du Trombone à coulisse : Avec lyrisme, mais sans exagération):

La nuit vient d'achever son rêve ;
Le jour se lève à l'horizon,
Par cette excellente raison
Que c'est toujours là qu'il se lève.
Commence alors le gazouillis
Du pinson et de l'alouette ;
Le soleil fait fuir la chouette
Qui se cache dans le taillis.
Charlotte a mis sa robe blanche,
Car ce matin elle s'est dit :
Puisqu'hier c'était samedi,
Alors aujourd'hui c'est dimanche !

Et ce dimanche dans le hameau justement,
On doit inaugurer un pieux monument
Construit en souvenir d'un député — grande âme —
Qui, par hasard, resta fidèle à son programme.
La ville d'à côté, pour ce fait important,
A prêté sa fanfare... et Charlotte l'attend...

Elle attend, car, bonheur extrême,
Son fiancé, celui qu'elle aime,
Est dans cette fanfare-là.
Et qu'est-il? Trombone à coulisse,
Celui dont seul, l'instrument glisse
(Imitant un joueur de trombone.)
Sort et rentre, comme cela.

NOTA. — *Les indications scéniques sont détaillées sur la partie musicale.* (LEMOINE ET FILS, éditeurs.)
Tous droits de reproduction, traduction et exécution publique réservés.

Un jour que ce tendre trombone
Jouant un solo, sans personne,
Détendait le cuivre vainqueur
Pour lancer la dernière note,
Étant un peu trop près, Charlotte
Avait reçu le coup au cœur...

Et depuis... ils s'aimaient!... La veille
Pourtant à Charlotte, une vieille,
Tirant les cartes pour deux sous,
Avait dit d'un ton fatidique :
« Dans un seul jeu deux neuf de pique!...
C'est un de trop! Méfiez-vous!...
Neuf de pique... C'est un trombone!...
Deux neuf ça veut dire personne!...
C'est drôle, mais c'est comme ça...
Enfant, un malheur se prépare;
Demain dimanche, à la fanfare,
Un des trombones manquera!... »

Un des trombones ! non, non, non, je n'en crois rien,
La fanfare n'en a qu'un seul et c'est le mien,
Oscar!... mon fiancé!... (*Souriant.*) La sorcière s'abuse
Et son hibou n'est qu'une buse!

Mais la fête va commencer,
Des gamins viennent annoncer
Que l'on voit au loin, sur la route,
La fanfare!... Charlotte écoute,
Et son petit cœur est troublé
Par l'écho d'un pas redoublé
Qui sur l'aile du vent arrive.
Elle tend l'oreille, attentive,
Cherchant à distinguer enfin
Dans ce murmure encor lointain
La voix qui fait son seul délice :
Celle du trombone à coulisse!...
Mais jusqu'ici Dieu, quel soupçon!...
L'instrument demeure sans son!...
Sans son?... Charlotte se l'explique
Elle songe aux neuf de pique.
Sans son! Sous ce souci pressant
Elle sent se glacer son sang!

(*Avec une extrême douceur poétique.*)

Jeunes filles, ô vous, vous toutes jeunes filles
Qui jouez du piano sous l'œil de vos familles
Et qui rêvez peut-être un plus noble instrument,
Contentez-vous toujours du piano de maman,

Qu'il soit en acajou, qu'il soit en palissandre,
Qu'il soit né chez Pleyel ou bien chez Alexandre,
Ne le méprisez pas, confiez-vous à lui,
Ne cherchez pas ailleurs de conseil ni d'appui
En voyant quel tourment peut naître, quel supplice,
Quand on a dans le cœur un trombone à coulisse!

Mais la fanfare approche... Elle vient par ici...
L'espérance avec elle est revenue aussi

Pour Charlotte qui dévisage
Chaque instrument au passage.

Sa main fait abat-jour sur son œil obscurci.

Et d'abord les tambours, en tête,
Battant et quelquefois crevant
La peau de cette pauvre bête
Qui fut âne de son vivant.

Cet homme à ventre baroque est-ce
Oscar? Non, ce n'est pas cela,
Ce ventre c'est la grosse caisse
Qui se tape sur l'estomac.

Puis les fifres dont la note aigre
Prend une telle acidité
Qu'elle rappelle le vinaigre
Sans en avoir l'utilité.

Voici la basse qui flamboie,
La clarinette à l'air railleur;
Voici le hautbois que coudoie
Le petit flageolet rêveur.

Avec une angoisse infinie
Charlotte voit passer encor
Les deux cors : l'un cor d'harmonie,
L'autre qui n'est encor que cor.

Et tout cela joue et Charlotte,
Au milieu de ce branle-bas,
Charlotte n'entend qu'une note,
La note qu'elle n'entend pas!

Et déjà l'espoir l'abandonne.
Son cœur lui manque sous la main...
Lorsqu'un poum poum poum résonne!
Celui d'Oscar!... Enfin!... Enfin!...

Plus de crainte perturbatrice
Et la sorcière a menti, car
Voici le trombone à coulisse!...

(Regardant et avec un effroi crescendo.)

Mais... Ah!... Ciel!... Ce n'est pas Oscar!...

Charlotte, épongeant une larme,
Apprend qu'Oscar était parti
Avec la nièce d'un gendarme
Quatre jours avant : un jeudi.
A cette nouvelle navrante,
Vous croyez qu'à ce moment-là
Elle tomba froide et mourante?
(D'un petit ton dégagé et familier.)
Eh bien! Si vous croyez cela,
Vous ne connaissez pas la femme.
(Redevenant sérieux.)
Elle aimait Oscar ardemment,
Mais ce qui plaisait à son âme
C'était surtout son instrument.
C'est pourquoi marchant sans scrupules
Vers le trombone d'aujourd'hui :
« Comment vous appelez-vous? — « Jules. »
« Veux-tu remplacer Oscar? — *(Indifférent.)* « Oui. »
(Puis, d'un ton assez coquin.) « Ouil »

(Au public.) Ça va tout seul quand on s'aime;
Ils s'épousèrent triomphants;
Ils furent très heureux et même
Eurent énormément d'enfants!...

(Il sort en faisant le geste de jouer du trombone à coulisse et en chantant avec la musique.)


PAUL BILHAUD.

LA FIANCÉE DU TROMBONE À COULISSE

SYMPHONOLOGUE, PLUTÔT GAI.

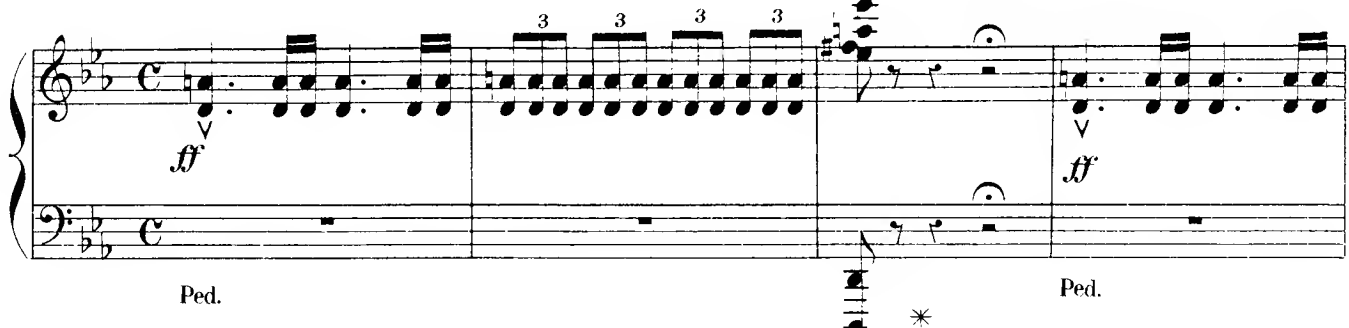
Poésie de
Paul BILHAUD

Musique de
Emile PESSARD

104 = 

MAESTOSO


L'artiste entre gravement et fuit les trois




Ped. *

saluts d'usage.) *Il annonce :* La fiancée du Timbalier *(se reprenant)* *(Avec lyrisme mais sans exagération :)* La

Heuh!.. non!.. La fiancée du Trombone à coulisse.


Moderato, très soutenu 104 = 

una corda
pp



* *

nuît vient d'achever son rêve ; Le jour se lève, à l'horizon.



Par cette excellente raison Que c'est toujours là qu'il se



lève. Commence alors le gazouillis Du pinson et de l'alouette; Le soleil

fait fuir la chouette Qui se cache dans le taillis. Charlotte a mis sa robe

Pressez un peu a Tempo

Riten.

blanche, Car ce matin elle s'est dit : Puisqu' hier c' était

samedi, Alors aujourd' hui c' est dimanche! *(ton plus simple)* Et ce dimanche, dans le hameau justement ,

Mod^{to} non troppo 108 =

p

On doit inaugurer un pieux monument Construit en souvenir d'un député — grande âme! —

Pressez. a Tempo

pp

Qui, par hasard resta fidèle à son programme. La ville d'à côté, pour ce fait



important, A prêtée sa fanfare.... et Charlotte l'attend.... Elle



attend, car, bonheur extrême, Son fiancé, celui qu'elle



aime, Est dans cette fanfare là. Et qu'est-il ?



Trombone à coulisse! Celui dont seul



l'instrument (mesuré) glisse (imitant un joueur de trombone) sort et rentre,

comme cela. (Ad lib) Un jour que ce tendre trombone, Jouant un

88 =

mf

solo, sans personne, (il feint de jouer du trombone) Détendait le cuivre vainqueur. Pour lancer

Rinf.

la dernière note, (il tend le bras en avant) (avec le piano) Étant un peu trop près, Char-lotte avait reçu le coup (se frappant au la poitrine.)

ff sev. *p* *f* *pp* una corda

tre corde

cœur!... (très vaporeux.) Et depuis..

pp *M.D.* *M.G.* *M.D.* *M.D.*

Ped. ** Ped.*

ils s'aimaient!...

M.D. *(Mélodramatiquement.)* La veille

Pourtant, à *Allegretto 120 =*

pp

* Ped.

Charlotte, une vieille, *(il imite une vieille tireuse de cartes qui se dispose à lui dire la bonne aventure, prend une*

p

prise, éternue et commence à étaler le jeu en demi cercle devant elle.) Tirant les

cartes pour deux sous, Avait dit d'un ton fatidique:

tr

(Examinant le jeu et désignant avec le doigt deux cartes d'un air effrayé.) " Dans un seul

p

jeu deux neuf de pique!.. C'est un de

trop!.. Méfiez vous!.. (même jeu) Neuf de

Rinf. *pp*

pique... C'est un trombone!.. Deux neuf ça veut

tr *x*

dire : personne!.. C'est drôle, mais c'est

tr *x*

Pressez un peu

comme ça... (de plus en plus mélodramatique) Enfant,

Même mouvt un malheur se prépare ; Demain

Dimanche, à la fanfare, Un des trombones manque.

(Entre la terreur et l'espoir.) Un des trombones! non, non, non, je n'en crois rien... La fanfare n'en a qu'un


Mod^{to} non troppo

seul ... et c'est le mien, Osear!... mon fiancé!...


Pressez. *M.G.* *All^{to}* *p*

La sorcière s'abuse Et son hibou n'est qu'une buse!

Croisez sur la M.G.

126 = 
Più vivo

Mais la fête va commencer, Des gamins viennent annoncer Que l'on voit




au loin, sur la route, La fanfare!.. Charlotte écoute, Et son petit




cœur est troublé Par l'écho d'un pas redoublé



Qui sur l'aile du vent arrive.



Elle tend l'oreille, attentive,



Cherchant à distinguer enfin,

Dans ce murmure encor

lointain, La voix qui fait

son seul délice : Celle du

trombone à coulisse!.. (inquiète.) Mais jusqu'ici

Allegretto (*prêtant l'oreille*) Dieu, quel soupçon!..

L'instrument demeure sans son!..
 Sans son?.. Charlotte se l'explique (*prête à défaillir*) Sans son! Sous ce sonci pres-
 Elle songe aux deux neuf de pique. sant

Elle sent se glacer son sang!.. (*Comme dans un écho*) Sans son! son sang!

(*avec une extrême douceur poétique*) Jeunes filles, ô vous, vous toutes jeunes filles Qui jouez du piano sous l'œil de vos

Adagio non troppo 69 =

familles Et qui rêvez peut-être un

plus noble instrument, Contentez - vous toujours du piano de

maman. Qu'il soit en acajou, qu'il soit en palissandre,

Qu'il soit né chez Pleyel ou bien chez Alexandre,

Ne le méprisez pas, confiez - vous

à lui, Ne cherchez pas ailleurs de
a Tempo

conseil ni d'appui, En voyant quel tourment peut naître, quel supplice,

Ped. *Ritard.* *

Quand on a dans le cœur un trombone à coulisse!

tr. *tr.* *tr.* *8-1*
(L'artiste tire son mouchoir.) *Ped.* *

1^o Tempo (animant et jouant la scène.)

Mais la fanfare approche...

f *Dimin.* *pp*

Elle vient par ici... L'espérance avec elle est revenue

f

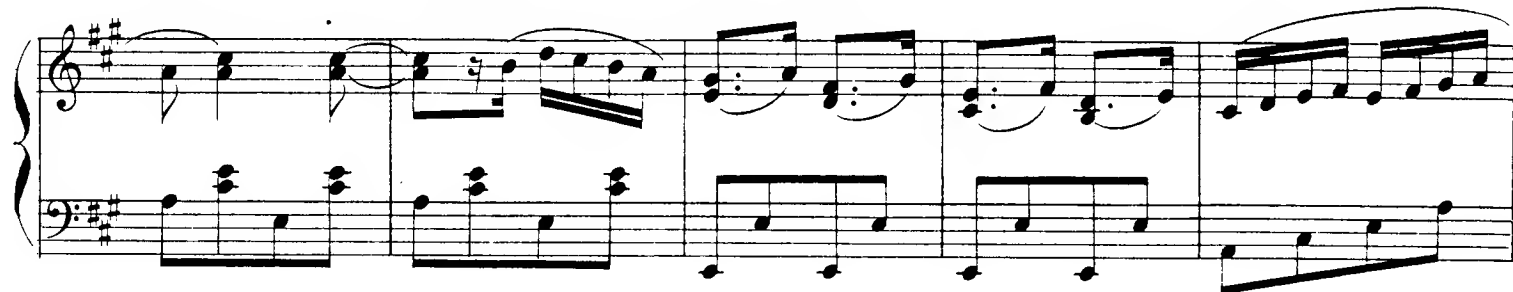
aussi Pour Charlotte qui dévisage Chaque instrument

f

au passage... (Faisant de sa main un abat-jour et essayant de voir en se



baissant ou en se haussant sur la pointe des pieds.) Sa main fait



abat-jour sur son oeil obscurci. (La fanfare



défile devant elle, et elle énumère les instruments
à mesure qu'elle les voit)

Et d'abord les tambours

Mouvt de Marche 104 = ♩.



en tête, Battant et quelquefois crevant



La peau de cette pauvre

bête Qui fut âne de son vivant.

Cet homme à ventre

baroque est - ce Oscar ?.. Non, ce n'est pas

celà! Ce ventre, c'est la grosse caisse

Qui se tape sur l'estomac. (*Faisant le geste de battre la grosse caisse.*)

p

Puis les fifres (*faisant une grimace*) dont la note aigre

Pressez un peu. pp

Prend une telle acidité qu'elle

rappelle le vinaigre, Sans en avoir

l'utilité.

Voici la basse qui

flamboie La clarinette a l'air

railleur, Voici le hautbois que

coudoie Le petit flageolet rêveur. Avec une angoisse infinie Charlotte voit passer encor Les

deux cors: l'un cor d'harmonie, L'autre qui n'est encor que cor. Et tout

cela joue, et Charlotte, Au milieu de ce branle - bas,

Charlotte

n'entend

qu'une

note, (un temps) La note qu'elle n'entend pas!

Et déjà l'espoir l'abandonne, (*Cherchant son cœur partout avec la main*) Son cœur lui manque sous la main...

(Piston)

(Trombone)

Lorsqu'un... ta ta rata ta ta Poum Poum Poum Poum Poum Poum Poum Réson - ne

(Trombone)

Poum Poum Poum Poum Poum Poum Poum Celui d'Oscar Poum Poum Poum

Poum Poum Poum Poum En fin!

Poum Poum Poum Poum Poum Poum Poum En.

- fin! Plus de crainte per - tur - ba - tri - ce Et la

p una corda.

sorcière a menti car... *(Chantant presque avec la musique)* Voi - ci le trom - bone à cou - ou -

tre corde *f*

lis - se! *(donnant les signes de la joie la plus vive, elle s'élance, mais elle s'arrête brusquement, stupéfaite de ce qu'elle voit.)* Mais! *(regardant de plus près.)*

Ah! *(avec un effroi crescendo.)* Ciel! *(levant les bras.)* *(d'un ton découragé après un temps.)* Ce n'est pas Oscar!.. *(l'artiste laisse retomber le bras droit puis apercevant son bras gauche qui est resté en l'air il le prend de la main droite et le fait tomber brusquement.)*

una corda *pp* Quand le bras

(Elle reste accablée, puis d'une voix faible) Agitato 126 = *f* *p* *ff* Charlotte, épongeant une

tombe. *f*

larme, (Elle s'essuie les yeux et tord son mouchoir) Apprend qu'Oscar était parti Avec la

(mesuré)

niè - ce d'un gen - darme, Qua - tre jours a - vant: un jeudi! A cette

(Ad lib)

Plus vite

nouvelle navrante, Vous croyez qu'à ce moment - là

Elle tomba froide et mourante, (D'un petit ton dégagé et familier) Eh bien, si vous croyez cela, (Redevenant sérieux) Elle ai -

Vous ne connaissez pas la femme!

Mod^{to} non troppo

Tre corde Una corda

- mait Oscar ardemment, Mais ce qui plaisait à son âme, (un temps)

Pressez

Tre corde

C'é-tait sur - tout son instrument! (Ad lib) C'est pourquoi, marchant

p

Una corda

sans scrupules Vers le trombone d'aujourd'hui :

Pressez a Tempo (Scène jouée)

p

"Comment vous appelez-vous?" (Voix d'homme bête) - "Jules"

"Veux - tu remplacer Oscar?"

(Indifférent) - "Oui" (Puis il regarde Charlotte, la trouve gentille, et

d'un ton assez coquin.) Ou - i ! *(au public)* Ça va tout seul, quand on s'aime; Ils

pp *p*

s'épousèrent, triomphants, Ils furent très heureux et même Eurent énormément d'en -

Ritard.

- fants!.. *(Il sort en faisant le geste de jouer du trombone à coulisse et en chantant avec la musique.)*

ff

Tre corde

ff

Ped.